

## Traverser le vide

Quand les médailles, les exploits, les conquêtes et les réflexions brillantes  
cessent de faire illusion,  
Quand ils cessent d'être,  
ce qui remplit mon existence,  
ce qui m'apportera... sans aucun doute... tendresse, chaleur et amour,  
ce qui me donne, en apparence, sens, corps, vie et esprit.  
Quand la volonté, la maîtrise, la « tension vers » cessent de me soutenir,  
Que reste-t-il ?

Le vide,  
Le vide de mon corps endolori,  
Le vide de mes tripes nouées,  
Le vide de mon cœur cristallisé,  
Le vide de ma tête qui élabore et explique à vide,  
Le vide derrière mes rêves cachés de destin grandiose et flamboyant,  
Le vide de ma vie en moi et autour de moi,  
  
... et l'angoisse, diffuse, tapie dans le sombre du vide.

Quand dans ce vide une présence est là,  
Quand, semaine après semaine, mois après mois, cette présence reste là,  
Ni trop près, ni trop loin,  
Malgré mes doutes, mes refus, mes rejets et mes sollicitations,  
Accompagnant mes errances et mes pauses interminables,  
Accueillant mes peurs, mes silences et mes larmes qui ne viennent pas...  
Sans attente, sans projet pour moi.

Alors le vide peut devenir plus dense,  
Il peut devenir silence et l'angoisse peut devenir présence.  
Des étincelles, oubliées depuis longtemps, brillent à nouveau,  
Quelque chose en moi frémit, bouge, prend forme, croît...  
Cette présence aussi prend forme, m'apparaît autre que moi et en lien avec moi.  
Dans la tension de nos deux présences, dans la co-création de chaque instant,  
Semaine après semaine, tantôt maussade et laborieux, tantôt léger et riant,  
Souvent bouleversé,  
Je peux naître... re-naître,  
Je peux me relier à moi-même, à cet autre, aux autres.

Dans l'intimité de cette relation privilégiée,  
Dans l'alcôve de cet espace protégé,  
Je peux cheminer vers la vie... vers ma vie,  
Et commencer enfin à éprouver et trouver ... chaleur, tendresse et amour.

*Frédéric Brissaud*